

[Texte]

Canadian Friends of Burma, CFOB, was formed out of a deep sense of concern for the plight of the people of Burma, who have suffered and are suffering gross and persistent repression, one that has been committed by a military regime and has gone unchecked in the last 30 years.

As Canadians we have a strong commitment to the expression and exercise of the rights of human beings as embodied in the Charter of Rights. Upon seeing how the people of Burma have been deprived not only of their rights as human beings but also dispossessed of their human dignity, it was inherent upon those of us Canadians to help fellow human beings, the people of Burma, to be free from repression by an illegitimate government.

Consequently, Canadian Friends of Burma was formed to enable Canadians to support the Burmese people in their struggle for peace, justice, democracy, and economic development, dealing specifically with issues such as human rights, ethnic concerns, environmental problems, and human resource development and education.

Since the fall of 1990 our organization has been engaged in activities to fulfil its mandate. One of its major achievements has been organizing a seminar on Burma, which was held in February 1991 here on Parliament Hill. One of the issues addressed at that seminar dealt with violations of human rights in Burma by the State Law and Order Restoration Council, SLORC.

Our organization has been networking with like-minded organizations in North America, such as Asia Watch, the International Loyalist Committee on Human Rights, and the International Human Rights Law Group, in such efforts as lobbying for support at the United Nations on a resolution condemning the SLORC for its consistent pattern of human rights violations in Burma, a resolution that was co-sponsored by Canada and subsequently passed by consensus at the General Assembly.

Mr. Chairman, hon. members of the subcommittee, one of the deplorable acts of the SLORC has been the detention of its citizens for their political expression. Included among these unfortunate people have been duly elected representatives like yourselves. Most notable among them is Aung San Suu Kyi, the 1991 Nobel Peace Prize laureate and the leader of the National League for Democracy, the leading political party for democracy in Burma. Our organization has made several representations to the Canadian government calling for action to obtain the release of Aung Sang Suu Kyi and all other political prisoners in Burma.

Furthermore, the actions of the military regime have forced refugees from Burma to the country's borders. In the east, ethnic Karens and students have fled to the Thai border. In the west, Muslim Rohingyas, who have been racially

[Traduction]

Les Amis canadiens de la Birmanie (ACB) doivent leur association au profond sentiment de pitié que leur inspire le sort de la population de la Birmanie, qui est victime depuis 30 ans de la répression ignoble dont un régime militaire continue à se rendre impunément coupable.

En tant que Canadiens, nous croyons profondément à l'expression et à l'exercice des droits fondamentaux garantis par la Charte des droits. À voir la façon dont les Birmans étaient privés non seulement de leurs droits comme être humains, mais aussi de leur dignité humaine, nous avons cru qu'il était de notre devoir à nous, Canadiens, d'aider des semblables, la population de la Birmanie, à se libérer de la répression d'un gouvernement illégitime.

Par conséquent, les Amis de la Birmanie se sont réunis pour permettre aux Canadiens d'appuyer la population de la Birmanie dans sa lutte pour la paix, la justice, la démocratie et le développement économique, à l'égard, tout particulièrement, de questions comme les droits de la personne, les querelles ethniques, les problèmes environnementaux, le développement des ressources humaines et l'éducation.

Depuis l'automne 1990, les Amis canadiens de la Birmanie ont entrepris diverses activités pour mener à bien leur mandat. Mentionnons parmi leurs principales réalisations l'organisation d'un colloque sur la Birmanie qui a eu lieu en février 1991, ici même sur la Colline du Parlement. L'une des questions abordée au cours de ce colloque a été la violation des droits de la personne en Birmanie par le Conseil pour le rétablissement de la loi et l'ordre (SLORC).

Notre organisation a également uni ses efforts à ceux d'associations apparentées en Amérique du Nord, comme Asia Watch, l'International Loyalist Committee on Human Rights et l'International Human Rights Law Group, afin, par exemple, d'exercer des pressions sur l'Assemblée générale des Nations Unies l'an dernier pour qu'elle adopte une résolution condamnant les incessantes violations des droits de la personne en Birmanie par le SLORC, résolution qui avait été co-parrainée par le Canada et qui a été adoptée par la suite par voie de consensus.

Monsieur le président, mesdames et messieurs les membres du comité, je dois signaler au nombre des actes déplorables imputés au SLORC l'incarcération de prisonniers politiques. Figuraient parmi ces malheureux des gens qui, comme vous, avaient été dûment élus. Citons notamment le cas d'Aung San Suu Kyi, lauréate du Prix Nobel de la Paix en 1991 et chef de la Ligue nationale pour la démocratie, le principal parti luttant pour la démocratie en Birmanie. Notre organisation est intervenue à plusieurs reprises auprès du gouvernement canadien pour qu'il exerce des pressions en faveur de la libération de Aung Sang Suu Kyi et de tous les autres prisonniers politiques de la Birmanie.

En outre, les agissements de la junte militaire ont forcé des Birmans à se réfugier aux frontières du pays. Dans l'est, des Karens et des étudiants ont trouvé refuge à la frontière thaïlandaise. Dans l'ouest, les Rohingyas musulmans, qui